



Noix

N°10
22/07/2022



Animateur filière

Elisa VIGNAUD
FREDON Nouvelle-Aquitaine
elisa.vignaud@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Bulletin disponible sur les sites : bsv.na.chambagri.fr ; www.mp.chambagri.fr

et le site de la DRAAF

draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT :

Formulaire d'abonnement au BSV

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Stades phénologiques :** Lignification des coques toujours en cours pour les variétés et secteurs tardifs.
- **Mouche du brou : Période à risque en cours dans l'ensemble des secteurs.** Observez régulièrement les pièges.
- **Carpocapse : Risque de pontes de 2^{ème} génération dans l'ensemble des secteurs** et d'éclosions en secteurs précoces.
- **Zeuzère :** Le vol est en cours. Dégâts de larves observés.
- **Anthracnose :** Risque élevé de **contaminations secondaires** dans les parcelles contaminées lors des épisodes orageux annoncés.
- **Bactériose :** Risque de **contaminations sur des rameaux et fruits blessés** (par le vent, la grêle) en parcelles infestées lors des épisodes orageux annoncés.

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest Noix N°10 du
22/07/22 »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Evolution physiologique

La lignification est globalement terminée dans les secteurs précoces mais elle peut toujours être en cours en secteurs tardifs et notamment pour les variétés tardives. L'avance d'environ une semaine par rapport à 2021 se maintient.

Ravageurs

- **Mouche du brou** (*Rhagoletis completa*)

Observations du réseau

Des captures sont signalées dans l'ensemble des secteurs, y compris dans les zones de production les plus tardives situées en Corrèze : le premier piégeage à Sadroc a été constaté le 18/07.

En secteurs précoces, les captures se sont nettement intensifiées au cours de la semaine dernière (semaine 28), mais elles ont globalement diminué en ce début de semaine.

En secteurs plus intermédiaires, une hausse des piégeages est en cours depuis peu.



Rhagoletis completa
(Crédit photo : P. Enjalbal)



Plaque piège pour la mouche du brou
(Crédit photo : FREDON NA)

Si les pièges ne sont pas encore installés, il est encore temps de le faire : la plaque jaune engluée (25x40 cm) doit être posé le plus haut possible à proximité des noix :

- Dans le cas d'un verger contaminé, le piège devra être positionné dans la zone du foyer ;
- Dans les vergers non contaminés, le piège sera installé dans une zone dense du verger, à proximité d'un point d'eau et/ou d'un bois, sur un pollinisateur (Meylanaise) ;
- Idéalement, le piège devra être recouvert d'un grillage pour éviter la capture des chauves-souris et/ou petits oiseaux, mais le grillage ne doit pas être accolé à la plaque.

Le piège fera l'objet d'un relevé hebdomadaire jusqu'à la fin du mois de septembre.

Modélisation

Voici ce que le modèle annonce à ce jour :

- **Secteurs précoces : la période intense d'émergences est sur le point de se terminer** avec un pic qui aurait eu lieu autour du 15/07. Les pontes et les éclosions sont en phase d'accélération pour un pic attendu autour du 10/08 ;
- **Secteurs tardifs : la période intense d'émergences est en cours avec un pic attendu autour du 25/07.** Les pontes et les éclosions ont tout juste débuté et s'intensifieront à partir du 30/07 pour atteindre leur pic autour du 25/08.

Evaluation du risque

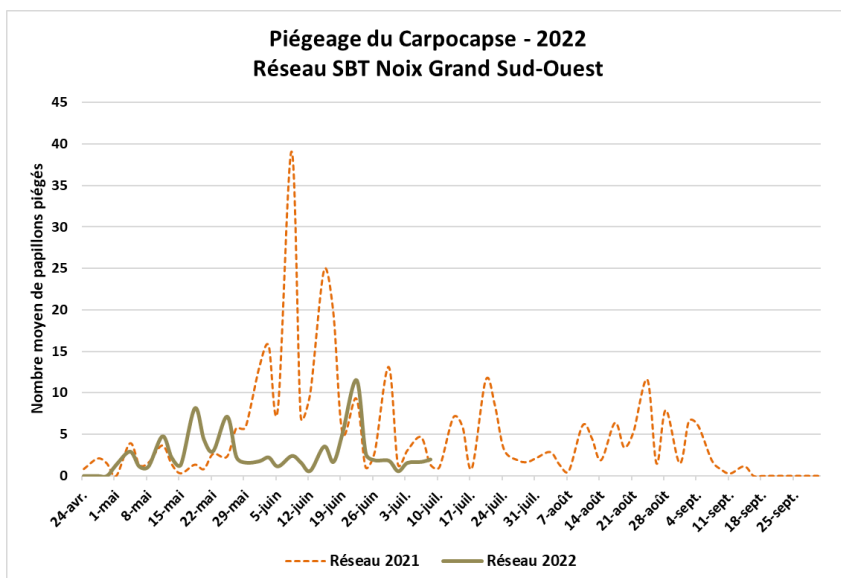
La période à risque d'émergences est en cours dans l'ensemble des secteurs, mais devrait très bientôt s'achever dans les secteurs les plus précoces.

Actuellement, il est très important de **surveiller régulièrement les pièges** afin de gérer au mieux la présence de ce ravageur.

- **Carpocapse** (*Cydia pomonella*)

Observations du réseau

Comme le montre le graphique ci-dessous, après de nombreux piégeages constatés à la fin du mois de juin, les captures ont diminué début juillet et stagnent depuis. Le pic du 2^{ème} vol aurait ainsi eu lieu autour du 22 juin selon le suivi des pièges.



Concernant les observations en parcelle, peu de dégâts de la 1^{ère} génération ont été observés dans la plupart des situations, même si de rares vergers présentent plusieurs noix véreuses.



A gauche, dégât de larve de carpocapse
(Crédit photo : E. Vignaud – FREDON NA)

Modélisation

Voici ce qu'indique la modélisation à ce jour pour la 2^{ème} génération du carpocapse :

- **Secteurs précoces** : 77 % des émergences auraient eu lieu, 64 % des pontes et 28 % des éclosions auraient été réalisées ;
 - **Secteurs tardifs** : 59 % des émergences auraient eu lieu, 25 % des pontes et 2 % des éclosions auraient été réalisées.
- ➔ Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières pour les jours à venir, les périodes à risque sont ainsi prévues :

	Pic du 2 ^{ème} vol	Risque élevé de pontes	Risque élevé d'éclosions
Secteurs précoces	Jusqu'au 23/07	En cours et jusqu'au 28/07	En cours et jusqu'au 05/08
Secteurs tardifs	Jusqu'au 31/07	En cours et jusqu'au 05/08	A partir du 30/07 jusqu'au 15/08

Enfin, le modèle annonce qu'un très faible 3^{ème} vol de carpocapse pourrait avoir lieu cette année en secteurs précoces.

Evaluation du risque

Selon le modèle, **le pic du 2^{ème} vol va se terminer en secteurs précoces mais il se maintient encore plusieurs jours en secteurs tardifs.**

La période à risque élevé de pontes de la 2^{ème} génération est en cours dans l'ensemble des secteurs. Le risque d'éclosions est également élevé en secteurs précoces et augmentera prochainement en secteurs tardifs (30/07).

Malgré quelques risques d'orage annoncés pour ce lundi, les conditions météorologiques actuelles et encore annoncées (temps chaud et sec) sont globalement favorables à l'évolution et à l'activité du carpocapse et peuvent ainsi augmenter les risques.

Méthodes alternatives

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

Si vous disposez de pièges, pensez à changer les phéromones et plaques engluées aux moments opportuns.

Les nichoirs à passereaux (mésanges, etc) permettent également une bonne régulation des populations de carpocapse. Attention néanmoins à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons : dans ces situations, il est nécessaire de prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Observations du réseau

Des dégâts de larves sont observés ponctuellement dans les vergers, provoquant parfois le dessèchement de pousses et de noix.

Les orifices de pénétration des larves sont marqués par de petits tas de sciure et d'excréments (en forme de petits cylindres) accompagnés d'écoulement de sève, particulièrement visibles sur les branches.



Dégâts de larves de zeuzère sur branche et sur pousse

(Crédit photos : E. Vignaud – FREDON NA / M-N Hebrard – Station de Creysse)

Evaluation du risque :

La phase d'émergence des papillons se poursuit jusqu'à la fin de l'été. Ces papillons nocturnes sont facilement identifiables : 35 à 50 mm d'envergure, thorax blanc et velu, ailes blanches ponctuées de taches bleu-noir.

Mesures prophylactiques

Les dégâts des zeuzères sont facilement repérables par l'accumulation de petits tas de sciure et d'excréments au niveau des trous d'entrée.

La chenille peut ainsi être supprimée :

- soit en coupant et brûlant la pousse contaminée de l'année ;
- soit en enfilant un fil de fer dans la galerie creusée dans les rameaux et charpentières.

La gravité des attaques varie selon l'âge des plantations :

- sur jeunes arbres : 1 chenille suffit à tuer un arbre ;
- sur des arbres plus âgés, les noyers peuvent perdre la ou les branches charpentières atteintes. Les arbres attaqués sont rendus très vulnérables à l'action destructrice du vent.

Les arbres affaiblis par les attaques de Zeuzère sont par la suite fréquemment atteints par d'autres ravageurs xylophages (xylébores, scolytes...).

- **Pyrale des caroubes** (*Ectomyelois ceratoniae* ou *Apomylois ceratoniae*)

Éléments de biologie

La pyrale des caroubes ou des dattes est un lépidoptère originaire d'Afrique du Nord qui est présent dans plusieurs zones du bassin Méditerranéen. La larve de cet insecte est très polyphage et peut se développer dans la chair de nombreux fruits : dattes, caroubes, amandes, grenades, pistaches, noix, etc. En 3 à 5 jours, le fruit est complètement dévoré.

En France, les premières captures ont été faites en 2019 dans des vergers de noyers du Sud-Est.

Une seule génération serait présente sur le noyer et les dégâts sont similaires à ceux du carpocapse : les larves pénètrent dans les noix et s'y développent en produisant des tas d'excréments à l'intérieur.

Vous pouvez accéder à davantage de photos en consultant ce lien : http://lepiforum.org/wiki/page/Apomyelois_Ceratoniae .



Ectomyelois ceratoniae
(Crédit photo : SENURA)

Observations du réseau

Plusieurs pièges ont été installés dans plusieurs secteurs pour tenter de détecter la présence de cet organisme émergent en France. Pour le moment, aucune capture n'a été signalée.

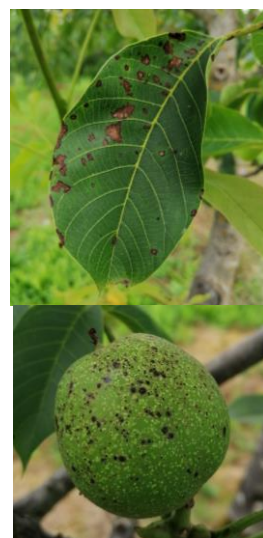
Maladies

- **Anthracoses** (*Gnomonia leptospyla* et *Colletotrichum sp.*)

Observations du réseau

La présence de taches sur fruits et sur feuille est très variable : certains vergers ne présentent que très peu de symptômes quand d'autres en sont fortement atteints, provoquant jusqu'à la chute des feuilles. Des contaminations à *Colletotrichum sp.* sont ainsi suspectées dans plusieurs parcelles.

Ces symptômes qui apparaissent en ce moment peuvent être dus à *Gnomonia leptospyla* via des contaminations secondaires, mais aussi à *Colletotrichum sp.* via des contaminations primaires puisqu'il nécessite une incubation plus longue.



Symptômes d'anthracoses sur feuille et sur fruit
(Crédit photos : E. Vignaud – FREDON NA)

Evaluation du risque

En raison des risques d'orage annoncés pour ce lundi et pour la fin de la semaine prochaine, **le risque de contaminations secondaires à *Gnomonia leptospyla* est important** dans les parcelles contaminées.

Les contaminations par *Colletotrichum sp.* sont également possibles dans les zones déjà concernées par ce champignon.

Suivez régulièrement l'évolution des symptômes et les prévisions météorologiques car **les risques augmentent avec les alternances de périodes humides et chaudes.**

- **Bactériose** (*Xanthomonas campestris pv. Juglandis*)

Observations du réseau

Même si la situation est globalement saine, des symptômes sur fruits sont observés dans quelques vergers.

Parfois, un développement d'anthracnose à *Colletotrichum sp.* est suspecté sur les taches apicales dues à la bactériose puisqu'elles finissent par se crevasser.



Symptôme de bactériose
(Crédit photo : E. Vignaud – FREDON NA)

Evaluation du risque

Bien que la période de forte sensibilité soit achevée, la bactériose reste néanmoins présente sur les arbres contaminés et peut se réactiver lors d'épisodes humides.

Le risque est alors proportionnel à la réceptivité du végétal : **en présence de blessures** dues au vent, à une pluie violente ou à la grêle (orages), **les bactéries peuvent pénétrer dans la plante et engendrer des dégâts. Les épisodes orageux annoncés peuvent donc provoquer des risques de contaminations.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Noix Grand Sud-Ouest sont les suivantes :

FREDON Nouvelle-Aquitaine, les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Cressy, les coopératives PERLIM Noix / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / VALCAUSSE / SOVECOPE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".